

Transcriptions des Copies C₁ et C₂

C₁, p. 439

439

235
 Les Miracles discernent la doctrine & la doctrine discerne les Miracles.

Il y ena de faux & de vrais, il faut une marque pour les connoistre autrement ils seroyent inutiles.

Et ils ne sont pas inutiles & sont au contraire fondemens.

Et il faut que la regle, qu'il nous donne soit telle qu'elle ne détruise la preuve que les vrais miracles donnent de la vérité qui est la fin principale des miracles.

Moyse en a donné deux que la prediction n'arrive pas Deut. 18. & qu'ils ne menent pas à l'Idolatrie Deut. 15. & J. C. one.

Si la Doctrine regle les miracles les miracles sont inutiles pour la doctrine.

Si les miracles reglent &c.

Objection à la regle.

Le discernement des temps, autre regle durant Moyse autre regle apresent.

Toute Religion est faulx qui dans la foy n'adore pas un Dieu comme principe de toutes choses & qui dans la morale n'aime pas un seul Dieu comme objet de toute chose.

237
 Raisons pourquoy on ne croit point.

Joan. 11. 37.

Cum autem tanta signa fecisset non credebat in eum

C1, p. 439 v° (l'image du texte est déformée à droite)

et sermo Moyses impletus erat caecis &c.
 Hoc dixit Moyses quando vidit quodam opus & locutus est
 de eo.

Judaei signa petunt & Graeci sapientiam quarunt.
 Nos autem solum crucifixum
 sed plenum signis, sed plenum sapientia.
 Nos autem Christum non crucifixum & Religionem sine
 miraculis & sine sapientia.

Iohann. sed vos non creditis qui non estis ex qui sunt.
 Ce qui fait qu'on ne croit pas les vrais miracles est le
 manque de charité. Iohann. ce qui fait croire les faux est le
 manque de charité. 2. thess. 2.

Moyses a prédit
 J. C. & ordonné de le
 suivre.
 J. C. a prédit l'An-
 tchrist & de l'antichrist
 la suite.

C'est les miracles, Quoy donc Dieu parle tel contre les
 miracles, contre les fondemens de la foy qu'on a en luy.

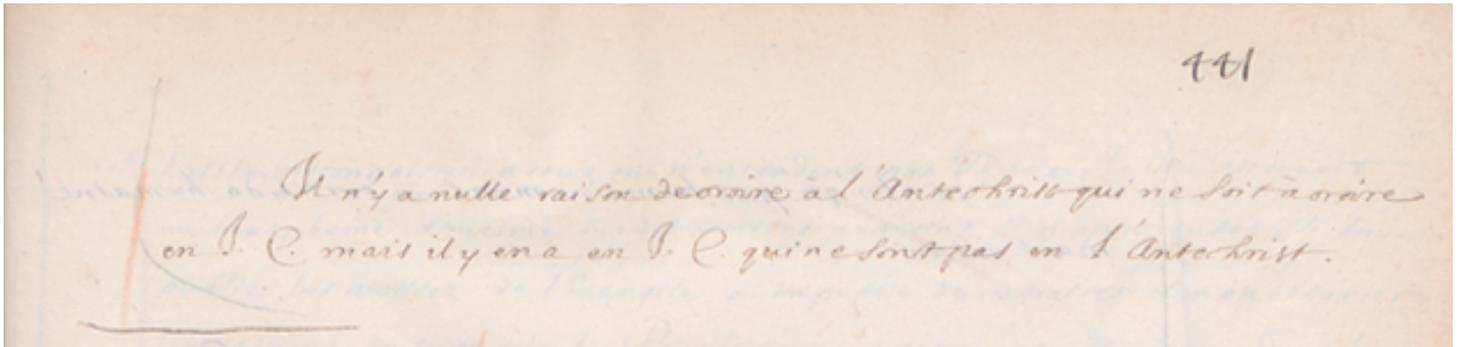
Il estoit impossible
 qu'au temps de Moyses
 on veyast l'antichrist
 à l'antichrist qui luy
 estoit connu, mais il
 est bien cité au temps
 de l'antichrist de
 croire en J. C. de luy
 connu.

Si il y a un Dieu il falloit que la foy de Dieu fut sur
 la terre. Or les miracles de J. C. ne sont pas prédits par
 l'Antechrist, mais les miracles de l'Antechrist sont prédits
 par J. C., d'aincy si J. C. n'estoit pas le Messie il auroit
 bien induit en erreur, mais l'Antechrist ne peut bien induire
 en erreur.

Quand J. C. a prédit les miracles de l'Antechrist
 a-t-il ou détruire la foy de ses propres miracles.

Avertissement : seules les marques situées à gauche du texte concernent ce fragment. Les autres marques proviennent de la page 441.

C₁, p. 441



Transcription de C₁ (en rouge : différences par rapport à C₂)

Commencement

192 Les Miracles discernent la doctrine & la doctrine discerne les Miracles.

Il y en a de faux & de vrais, il faut une marque pour les connoistre autrement ils seroyent inutiles.

Or ils ne sont pas inutiles & sont au contraire fondemens.

Or il faut que la regle qu'il nous donne soit telle qu'elle ne détruise la preuve que les vrais miracles donnent de la verité qui est la fin principale des miracles.

Moyse en a donné deux que la prediction n'arrive pas Deut. 18. & qu'ils ne mennent pas à l'Idolatrie Deut 13. & J. C. une.

Si la Doctrine regle les miracles les miracles sont inutiles **pour** ~~par~~ la doctrine.

Si les miracles reglent &c.

Objection à la regle.

Le discernement des temps, autre regle durant Moyse autre regle apresent.

Toute Religion est fausse qui dans sa foy n'adore pas un Dieu comme principe de toutes choses & qui dans sa morale n'ayme pas un Seul Dieu comme objet de toute chose.

Raisons pourquoy on ne croit point.

Joan. 12. 37.

Cum autem tanta signa fecisset non credebant in Eum.

[p. 439 v°]

ut Sermo Isayæ impleretur excæcavit &c.

Hoc dixit Isayas quando vidit gloriam ejus & locutus est de Eo.

Judai Signa petunt & Græci Sapientiam quærunt.

Nos autem Jesum crucifixum.

Sed plenum Signis, Sed plenum Sapientia.
Vos autem Christum non crucifixum & Religionem Sine
miraculis & sine Sapientia.

Johann.
Sed vos non creditis
quia non estis ex
ovibus

Ce qui fait qu'on ne croit pas les vrais miracles est le
manque de charité Joan. ce qui fait croire les faux est le
manque de charité.
2. thess. 2.

Moyse a predit
J. C. & ordonné de le
suivre.
J. C. apredit l'An-
techrist & deffendu de
le suivre.

Fondement de la Religion
C'est les miracles, Quoy donc Dieu parle t'il contre les
miracles, contre les fondemens de la foy qu'on a en luy.

Il estoit impossible
qu'au temps de Moyse
on reservast sa creance
à l'Antechrist qui leur
estoit inconnu mais il
est bien aisé au temps
de l'Antechrist de
croire en J. C. desja
connu.

S'il y a un Dieu il falloit que la foy de Dieu fût Sur
la terre Or les miracles de J. C. ne sont pas predits par
l'Antechrist, mais les miracles de l'Antechrist sont predits
par J. C., & ainsy si J. C. n'estoit pas le Messie il auroit
bien induit en Erreur, mais l'Antechrist ne peut bien induire
en erreur.

Quand J. C. apredit les miracles de l'Antechrist
a t'il cru destruire la foy de ses propres miracles.

[p. 441]

Il n'y a nulle raison de croire a l'Antechrist qui ne soit à croire
en J. C. mais il y en a en J. C. qui ne sont pas en l'Antechrist.

C2, p. 235

235
235

Commencement.

Les Miracles discernent la doctrine & la doctrine discerne les miracles.

Il y en a de faux & de vrais, il faut une marque pour les reconnaître autrement ils seroyent inutiles.

Or ils ne sont pas inutiles & sont au contraire fondemens.

Or il faut que la règle qu'il nous donne soit telle quelle ne détruise l'aprouve que les vrais miracles donnent de la doctrine qui est la fin principale des miracles.

Moyse en a donné deux que la prescription n'aime pas Deut. 18. & qu'ils ne menent pas à l'Idolatrie Deut. 18. & l. C. one.

Si la doctrine règle les miracles les miracles sont inutiles pour la doctrine.

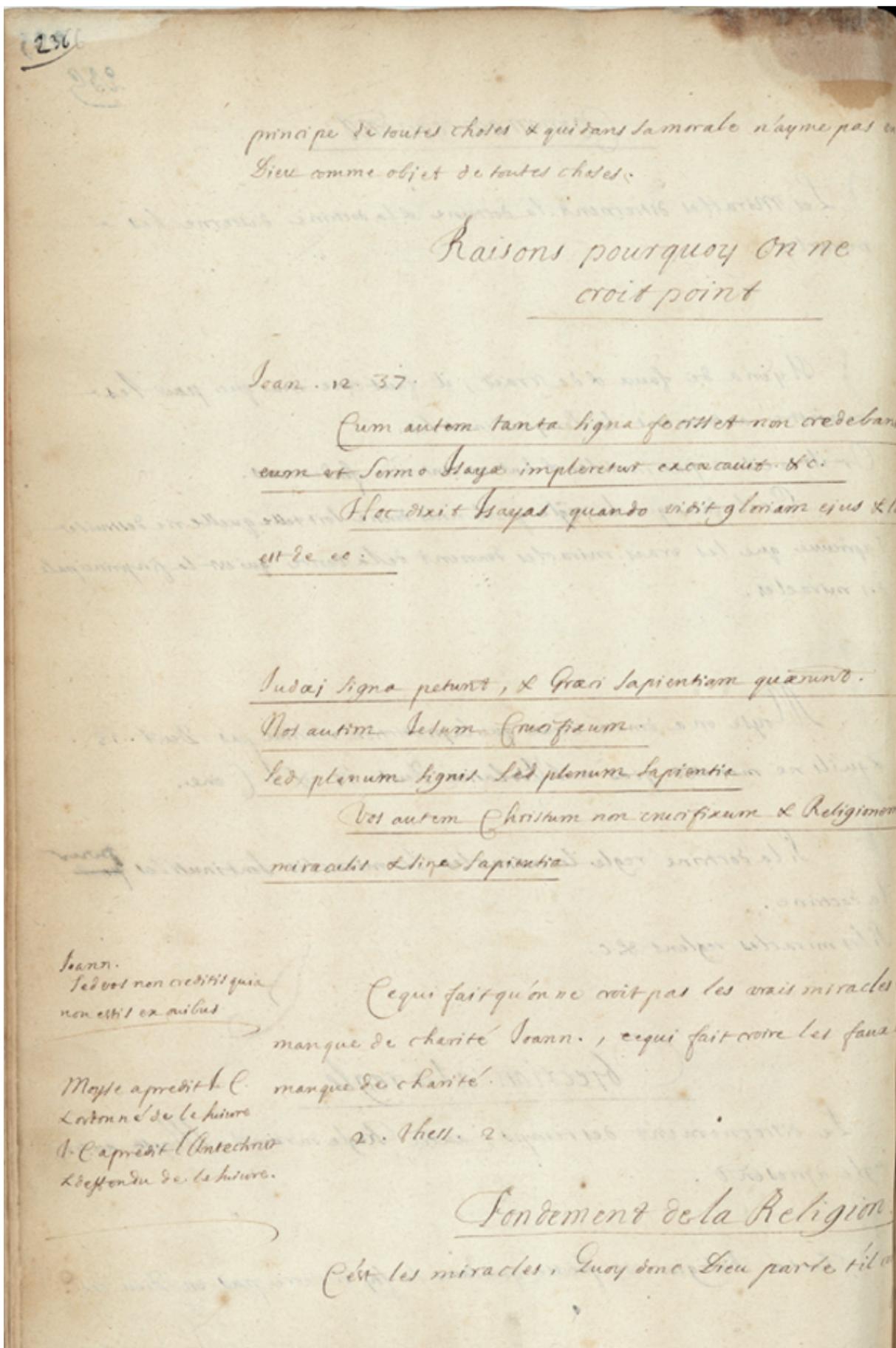
Si les miracles règlent & c. le contraire qui prouve à quelle fin ils sont donnés.

Objection à la règle.

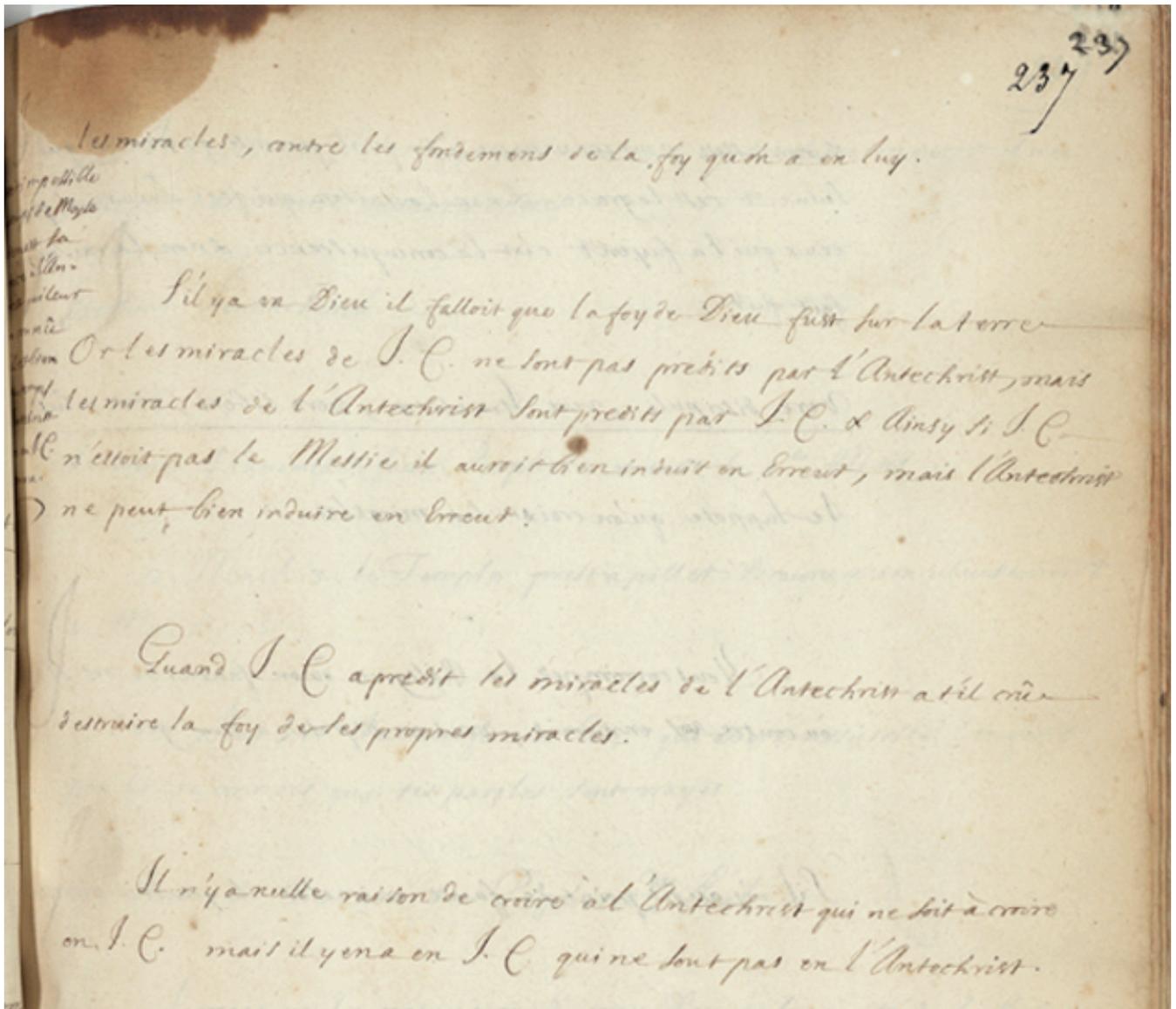
Le discernement des temps, autre Règle durant Moyse, autre règle apresent.

Toute Religion est fautive qui dans sa foy n'adore pas en Dieu ses.

C2, p. 236 (l'image du texte est incomplète à droite)



C₂, p. 237 (l'image du texte est incomplète à gauche)



Transcription de C₂ (en rouge : différences par rapport à C₁)

Commencement.

Les Miracles discernent la doctrine & la doctrine discerne les miracles.

Il y en a de faux & de vrais, il faut une marque pour les connoistre autrement ils seroyent inutiles.

Or ils ne sont pas inutiles & sont au contraire fondemens.

Or il faut que la regle qu'il nous donne soit telle quelle ne détruise la preuve que les vrais miracles donnent de la verité qui est la fin principale des miracles.

Moyse en a donné deux que la prediction n'arrive pas Deut. 18.
& qu'ils ne menent pas a l'Idolatrie Deut 13. & J. C. une.

Si la doctrine regle les miracles les miracles sont inutiles **parour**
la doctrine.

Si les miracles reglent &c.

Objection à la regle

Le discernement des temps, autre Regle durant Moyse, autre
regle apresent.

[p. 236]

Toute Religion est fausse qui dans sa foy n'adore pas un Dieu comme
principe de toutes choses & qui dans sa morale n'ayme pas un [seul]
Dieu comme objet de toutes choses.

Raisons pourquoy on ne croit point

Joan. 12. 37.

*Cum autem tanta signa fecisset non credebant [in]
eum ut Sermo Isayæ impleretur excæcavit &c.*

*Hoc dixit Isayas quando vidit gloriam ejus & [ocutus]
est de eo.*

Judæi signa petunt, & Græci sapientiam quærunt.

Nos autim Jesum Crucifixum.

Sed plenum signis sed plenum sapientia.

*Vos autem Christum non crucifixum & Religionem [sine]
miraculis & sine sapientia.*

Joann.

Sed vos non creditis quia
non estis ex ovibus.

Moyse a predit J. C.
& ordonné de le suivre
J. C. apredit l'Antechrist
& deffendu de le suivre.

Ce qui fait qu'on ne croit pas les vrais miracles [est]
le manque de charité Joann., ce qui fait croire les faux [est le]
manque de charité.

2. thess. 2.

Fondement de la Religion.

C'est les miracles, Quoy donc Dieu parle t'il con[tre]

[p. 237]

les miracles, contre les fondemens de la foy qu'on a en luy.

[Il estoit] impossible
[qu'au temp]s de Moyse
[on reser]vast sa
[crean]ce à l'An-
[techris]t qui leur
[estoit in]connû
[mais il est] bien
[aisé au] temps
[de l'Antech]rist
[de croire en] J. C.
[desja con]nu.

S'il y a un Dieu il falloit que la foy de Dieu fust sur la terre
Or les miracles de J. C. ne sont pas predits par l'Antechrist, mais
les miracles de l'Antechrist sont predits par J. C. & Ainsy si J. C.
n'estoit pas le Messie il auroit bien induit en Erreur, mais l'Antechrist
ne peut bien induire en Erreur.

Quand J. C. a predit les miracles de l'Antechrist a t'il crû
destruire la foy de ses propres miracles.

Il n'y a nulle raison de croire à l'Antechrist qui ne soit à croire
en J. C. mais il y en a en J. C. qui ne sont pas en l'Antechrist.

Marques en marge de C₁ (concordance, accolade et 8 au crayon, n° 192 au crayon, O et traits à la sanguine, notations à l'encre noire) et de C₂ (J au crayon) et présentation des titres et des expressions latines dans C₂ : voir la description des Copies C₁ et C₂. Dans C₁, le copiste a séparé ce fragment du suivant par un trait horizontal.

Dans C₁, plusieurs paragraphes sont signalés dans la marge par une accolade ; deux paragraphes sont aussi signalés par une forme ovale qui ressemble à un O et un paragraphe a été barré ; le tout est tracé à la sanguine : ce type de marque aurait, selon J. Mesnard, été utilisé par Étienne Périer pour sélectionner les fragments à ajouter dans l'édition de 1678. Dans le cas présent, les groupes de notes qui sont signalés par une accolade à la sanguine ont été intégrés dans l'édition dès 1670. Celui qui a été barré à la sanguine n'a pas été retenu dans l'édition. Il est possible que les O signifient *Objection* et que *Com* signifie *Commencement* (voir ci-dessous).

Toujours dans C₁, des marques ont été ajoutées dans la marge à l'encre noire : ainsi page 439, un M semble barrer l'accolade tracée au crayon et le renvoi p. 451 a été ajouté dans la marge en face de la note *Moyse en a donné deux que la prediction n'arrive pas Deut. 18. & qu'ils ne mennent point à l'idolâtrie Deut. 13. et J.-C. une*, qui est marquée d'un O à la sanguine. Page 451, un paragraphe d'un autre fragment du même dossier (Laf. 852, Sel. 433), *Dans le Vieux Testament quand on vous détournera de Dieu. Dans le Nouveau quand on vous détournera de J.-C.*, a été signalé de la même façon par un O à la sanguine et le commentaire *Com* a été ajouté à l'encre noire. Ces deux notes ont été réunies dans l'édition (Chap. XXVII - n° 3). La même personne a signalé par une sorte de M trois autres paragraphes, p. 441, 445 et 449 (autres fragments du même dossier). Elle a aussi ajouté un grand commentaire, destiné à être intégré dans l'édition, en bas de la page 445 v° et a ajouté dans la marge le renvoi p. 453. L'écriture pourrait être celle de Nicole.

La technique qui consiste à marquer le sens d'une remarque par des mots tels que *Commencement* ou *Objection* (ou *Com* et *O*, comme indiqués plus haut) apparaît dans d'autres écrits préparatoires de Pascal, en dehors même des *Pensées*. C'est le cas par exemple dans les *Écrits sur la grâce, Discours sur la possibilité des commandements*, n° 3, OC III, éd. J. Mesnard, p. 737-745, où l'on trouve des titres affectés aux différentes citations retenues par Pascal. Voir dans la Copie C₂, les p. 747 à 756.

Les Copies transcrivent le même texte, conforme à l'original à quelques exceptions près : elles transcrivent

Il y en a de faux & de vrais au lieu de *Il y a de faux et de vrais* ;
qu'ils ne mennent pas à l'idolâtrie au lieu de *qu'ils ne mènent point* à l'idolâtrie ;
Hoc dixit Isayas au lieu de *hæc dixit Isayas* ;
Joann au lieu de *Joh.* ; *Joh.* est une abréviation de *Johan* ; dans les deux Copies, ce sont les réviseurs qui ont remplacé *Joh.* par *Joann*.
Il n'y a nulle raison de croire à l'Antechrist qui ne soit à croire en J. C. mais il y en a en J. C. qui ne sont pas en l'Antechrist au lieu de *Il n'y a nulle raison de croire en l'antéchrist qui ne soit à croire en J. C. mais il y en a en J. C. qui ne sont pas en l'autre* ;
 elles ajoutent *etc.* après *Si les miracles règlent* ;

Elles transcrivent aussi *sont au contraire fondemens* (au pluriel), ce qui est une transcription possible puisque Pascal abrège de la même façon *-ement* et *-ements* ; et *Raisons pourquoi on ne croit point* au lieu de *Raison pourquoi on ne croit point* (les deux lectures sont possibles). Le singulier se justifie si l'on entend que la distinction des vrais et des faux miracles est le fondement de la doctrine des miracles ; le pluriel correspondrait plutôt à l'idée que les vrais et les faux miracles sont chacun à sa manière un fondement de cette doctrine.

Elles proposent *Joann. Sed vos non creditis...* dans la marge et utilisent *Joan* comme renvoi.

Dans C₁, le copiste a transcrit *toute chose* au lieu de *toutes choses*. Il a aussi transcrit *Judai signa petunt* au lieu de *Judæi signa petunt*.